



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

# Médiarama

Lundi 8 avril 2013  
Numéro 313

Mediaramaliban@gmail.com

www.mediaramalb.wordpress.com

## Titres des journaux

As Safir (nationaliste arabe)

*Le Liban se rapproche-t-il d'un nouveau Taëf?*

An Nahar (proche du 14-Mars)

*Report technique des élections ne dépassant pas les trois mois. Le scénario du mardi: une proposition de loi revêtue du double caractère d'urgence*

Al Akhbar (quotidien libanais de gauche)

*Le Parlement encerclé Sleiman*

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

*Les promesses de faciliter la tâche (de Salam, ndr) accompagnent les consultations*

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

*Et maintenant, les négociations au corps-à-corps*

Al Watan (quotidien syrien non-étatique)

*Halqi parle des «prémices de la victoire» et la Russie réaffirme la stabilité de ses positions*

Al Moustaqbal (propriété de Saad Hariri)

*Le Parlement proroge son mandat de quelques semaines*

Al Hayat (quotidien à capitaux saoudiens)

*L'opposition syrienne met en garde contre une «épuration confessionnelle» à Homs*

## L'événement

### ***Le Parlement neutralise, mardi, la loi électorale de 1960***

Tous les efforts du président de la République, Michel Sleiman, d'organiser les élections législatives en juin sur la base de la loi de 1960 vont être réduits à néant, mardi, par le Parlement. Le président de la Chambre, Nabih Berry, a convoqué une séance législative plénière pour neutraliser les effets de cette loi. Mais le Parlement n'irait pas jusqu'à l'annuler, car elle risque d'être remplacée par la loi qui l'a précédée, appelée loi Ghazi Kanaan, encore moins représentative que celle de 1960.

Le Parlement pourrait se prononcer sur la question du report du délai limite de dépôt des candidatures aux élections, qui pourrait être prolongé jusqu'à juin. Cela permettrait de repousser de deux mois la date de la tenue des élections (début septembre) et donnerait ainsi un temps suffisamment long pour toutes les parties afin qu'elles s'entendent sur une loi électorale consensuelle.

Principal artisan du blocage de la loi de 1960, le patriarche maronite Béchara Raï a indiqué, après un entretien lundi avec le président Sleiman, que «toutes les parties sont opposées à cette loi et sont d'accord pour une loi mixte (combinant scrutins proportionnel et majoritaire)». «Ce qui nous importe ce sont les principes de la juste représentation et de l'égalité; les Libanais doivent sentir que leur vote a de la valeur et ne leur a pas été imposé», a-t-il poursuivi, avant de se diriger vers l'aéroport pour prendre l'avion pour Paris, où il sera reçu mardi par le président François Hollande. Le prélat examinera avec le chef de l'Etat Français la question des réfugiés syrien au Liban, dont le nombre a dépassé le million, ainsi que la cause du militant libanais Georges Ibrahim Abdallah.

Sur le plan gouvernemental, le Premier ministre désigné, Tammam Salam, a entamé ce lundi la tournée traditionnelle auprès des anciens chefs de gouvernement. Il s'est d'abord rendu auprès de son prédécesseur, Najib Mikari, avant de visiter M. Salim Hoss et le général Michel Aoun. A l'issue de la rencontre avec le chef du Courant patriotique libre, M. Salam a déclaré que les discussions ont porté sur la vision de M. Aoun en ce qui concerne le nouveau gouvernement. «Partant de l'unanimité qui a régné dans le processus de désignation, j'ai demandé à M. Aoun de m'aider à préserver cet esprit consensuel, surtout que nous sommes devant une échéance nationale importante», a déclaré M. Salam. «Je cherche à former un gouvernement d'union nationale dont la mission serait de superviser des élections législatives transparentes loin des tensions politiques, a-t-il poursuivi. Pour cette raison, je souhaite que les membres de mon cabinet ne soient pas candidats aux législatives, moi-même je ne le suis pas; ceci nécessite un effort de la part de tous les partis politiques et le CPL peut jouer un rôle majeur à cette fin», a-t-il conclu.

## Al Akhbar

*Hassan Olleik, journaliste libanais indépendant*

Les nouvelles en provenance de Damas font état d'un retournement de situation. Après les informations sur les préparatifs de l'opposition pour lancer une offensive contre la capitale, l'armée syrienne a surpris ses ennemis en lançant une série de raids dans la campagne de Damas et une vaste attaque aux confins de la Ghouta orientale. Selon des sources syriennes haut placées, on peut dire que les résultats de ces offensives de l'armée syrienne signifient que l'attaque des rebelles contre la capitale est devenue difficile, sans pout autant être impossible.

Les responsables syriens parlent de «résultats positifs» à Daraya et près de la région de Sayida Zeinab. L'armée a réussi à libérer la majeure partie de Daraya (bien que certaines régions de la localité restent non sécurisées). Des «résultats non négligeables» ont aussi été enregistrés à Maadamiya. Mais le développement nouveau s'est déroulé dans la Ghouta orientale. Il y a quelques jours, l'armée syrienne a réussi à briser le blocus imposé depuis des mois autour de l'un de ses bataillons à Adra. Des responsables syriens affirment que l'opération était «une attaque éclairée et rapide» et a eu des résultats «brillants». Ceci dit, l'action la plus significative de l'armée est partie de l'aéroport de Damas en direction de la localité de Oteiba (31 kms à l'est de la capitale) jusqu'à Adra. Un grand nombre de rebelles ont été tués et blessés dans cette opération qui a permis d'encercler la Ghouta orientale après avoir isolé Oteiba, où est installé le quartier général pour Damas des rebelles, notamment le Front al-Nosra et la Brigade de l'islam. Après que les miliciens de la Ghouta tentaient d'encercler Damas, les voilà eux-mêmes pris en étau. Ce blocus coupe les lignes de ravitaillement en hommes et en matériels qui parvenaient aux rebelles des régions limitrophes à Damas, notamment Jobar, ce qui a permis à l'armée de progresser dans cette région. A Sayida Zeinab, l'armée a infligé de lourdes pertes à des combattants d'al-Nosra, qui sont tombés dans une embuscade. Ce groupe de rebelles comptait lancer une grande opération dans une région de la campagne de Damas, selon les responsables syriens. Des sources de l'opposition syrienne ont indiqué que la Ghouta orientale est effectivement encerclée, affirmant que les combattants se préparent à faire face à des attaques de l'armée syrienne.

## L'Orient-Le Jour

*Scarlett Haddad, journaliste libanaise proche du 8-Mars*

Le Hezbollah, Amal et le Courant patriotique libre (CPL) ont compris qu'il y avait une chance à saisir, surtout à une période aussi délicate pour la région. Pour eux, le scénario du pire aurait consisté dans la formation d'un gouvernement du 14 Mars qui déciderait soudain d'entraîner encore plus le Liban dans la tourmente syrienne à travers l'adoption d'une politique étrangère plus musclée et la transmission de nouvelles instructions à l'Armée libanaise aux frontières. De fait, les sujets brûlants (au propre et au figuré) ne manquent pas, au moment où le Hezbollah se sent encerclé de toutes parts, aussi bien dans la route d'approvisionnement que représente pour lui la Syrie, mais aussi par le TSL, la menace bulgare, les mesures financières exigées par les États-Unis... Il a donc décidé avec ses alliés de désigner sans hésitation Tammam Salam. D'une part, il fait ainsi un geste à l'égard de l'Arabie saoudite qui avait fait le premier pas en n'imposant pas une personnalité sunnite perçue comme un défi par le camp adverse et même, au contraire, à pousser le 14 Mars à désigner la personne la plus modérée dans ses rangs, pour le poste de Premier ministre. D'autre part, il oblige ainsi le Premier ministre désigné à discuter avec lui et avec ses alliés des thèmes qui le concernent et à tenir compte de sa position s'il veut réellement former un gouvernement d'union. Certains recommencent d'ailleurs à parler de tiers de blocage. Même si c'est prématuré - car pour l'instant, tout le monde se veut positif-, le principe reste le même: dans un gouvernement d'union, il faut un accord même minimal et celui-ci passe par des négociations sur des thèmes vitaux pour le Hezbollah, notamment la fameuse équation « armée-peuple-résistance». Former un gouvernement ne sera donc pas une entreprise facile.

## ILS ONT DIT...

**Vladimir Poutine, président de la fédération de Russie**

**“Je pense qu'il faut obtenir**

l'arrêt immédiat des hostilités en Syrie, un cessez-le-feu bilatéral, et cesser les livraisons d'armes. On ne cesse de nous dire: 'La Russie fournit des armes à Assad'. Mais tout d'abord, il n'est pas interdit de livrer des armes aux gouvernements légitimes en place. Et ensuite, rien que par les aéroports limitrophes de la Syrie, comme le rapporte la presse américaine, notamment le New York Times sans doute, l'opposition a reçu, ces derniers temps, 3500 tonnes d'armements et de munitions. Voilà ce qu'il faut arrêter. Il faut avant tout mettre les parties en conflit à la table des négociations pour qu'elles s'entendent entre elles sur le respect mutuel de leurs intérêts et sur leur participation dans l'administration future du pays. Et ensuite, il faut avancer vers l'application de ce plan avec les garanties de la communauté internationale. Il faut s'appliquer à rechercher de nouvelles solutions mutuellement acceptables.

**Bachar al-Assad, président syrien**

**“Si les troubles en Syrie**

débouchent sur la partition du pays, ou si les forces terroristes prennent le contrôle, cela fera inévitablement tache d'huile sur les pays voisins et engendrera un effet domino à travers tout le Proche-Orient et au-delà. L'agitation s'étendra à l'est, à l'ouest, au nord et au sud. Cela débouchera sur une situation d'instabilité pour des années et peut-être pour des décennies.

**Sami Gemayel, député Kataëb**

**“Je demande à sayyed**

Hassan Nasrallah: Le régime de Bachar el-Assad mérite-t-il d'envoyer des combattants libanais mourir en Syrie pour le défendre?. Le Hezbollah est-il satisfait de voir les armes proliférer et l'extrémisme se répandre dans le pays.

### **Tensions à Jabal Mohsen**

*L'Armée libanaise s'est déployée en force autour de Jabal Mohsen, à Tripoli, pour éviter tout débordement et bloquer tous les accès au quartier après que des habitants du quartier aient fermé lundi la route qui y mène. Ils protestaient contre une agression qui a visé deux habitants du secteur par des inconnus.*

### **Visas: démenti de l'ambassade d'Arabie**

*L'ambassade d'Arabie saoudite au Liban a démenti lundi les informations faisant état d'une suspension de l'octroi de visas aux ressortissants libanais voulant se rendre dans le royaume. «Ces informations sont fausses. Des visas sont toujours octroyés conformément au mécanisme en vigueur sans aucun changement», a déclaré l'ambassade dans un communiqué.*

### **L'armée déjoue un trafic d'armes au Chouf**

*Le commandement de l'armée libanaise a annoncé dimanche avoir avorté dans la nuit de dimanche une tentative de trafic d'armes au profit d'organisations extrémistes à Aïn Zhalta, au Chouf. Selon le communiqué de l'armée, les hommes armés ont été démasqués et pris en flagrant délit, ce qui les a poussés à ouvrir le feu contre la patrouille qui a riposté. Un homme armé a été tué et un soldat blessé dans l'opération, selon l'Agence d'information nationale (Ani, officielle). Huit autres membres du groupe ont été arrêtés et les armes confisquées, précise l'armée qui a ouvert une enquête.*

## **Al Akhbar**

*Nasser Charara, journaliste libanais proche du 8-Mars*

Al-Qaïda est passée à une étape nouvelle dans son action au Liban en optant pour la méthode sanglante des assassinats. Ses cibles privilégiées sont les cheikhs sunnites libanais hostiles au projet politique salafiste, avec à leur tête l'imam de la mosquée al-Qods, cheikh Maher Hammoud.

Dans la première moitié du mois dernier, une délégation venant de Turquie a rencontré au Liban un groupe de cheikhs salafistes et de personnalités politiques appuyant l'effort de guerre mené à partir du Liban pour renverser le régime syrien. Selon des sources sécuritaires palestiniennes et des milieux proches de certaines personnes qui ont participé aux réunions, la délégation était composée de quatre hauts responsables d'Al-Qaïda: Abed al-Masri, Missaab al-Omari, Jihad Moughamès et un 4<sup>ème</sup> individu dont l'identité n'a pu être déterminée, mais qui serait koweïtien. La délégation a été dépêchée au Liban par le dirigeant d'Al-Qaïda Ihsan al-Maali, surnommé Abou Hafis.

Le point le plus dangereux dans l'ordre du jour de cette délégation était ses investigations sur les milieux des religieux sunnites au Liban et l'examen minutieux de leur appartenance politique et leurs orientations religieuses, notamment ceux qui ont des relations avec le Hezbollah, la Syrie et l'Iran. Les membres de la délégation ont justifié l'intérêt qu'ils portent aux cheikhs sunnites par le fait que la présence de religieux qui ne soutiennent pas le courant salafiste-jihadiste constitue une entrave au projet de «renaissance des sunnites».

La visite de cette délégation est intervenue quelques jours avant l'assassinat, dans une mosquée de Damas, du grand uléma sunnite Mohammad Saïd Ramadan el-Bouti, qui était considéré comme l'autorité de référence islamique la plus en vue en Syrie. Les agents d'Al-Qaïda ont mis l'accent sur la nécessité de liquider cheikh Maher Hammoud pour «en faire un exemple aux autres cheikhs et pour combler les lacunes à travers lesquelles s'infiltre l'axe Iran-Syrie-Hezbollah au sein de la communauté sunnite».

## **AFP (Agence de presse française)**

Le chef d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri, a appelé les rebelles en guerre contre le régime de Bachar el-Assad à instaurer un Etat islamique en Syrie, dans un message sonore mis en ligne dimanche sur des sites islamistes. "Déployez tous vos efforts pour que le fruit de votre jihad soit, avec la volonté de Dieu, un Etat islamique jihadiste, une étape sur la voie du rétablissement du califat islamique", dit le numéro un d'Al-Qaïda à l'adresse des rebelles en Syrie, parmi lesquels des islamistes jihadistes. Le régime de Bachar el-Assad "a commencé à chanceler et à s'effondrer", a-t-il ajouté, en mettant en garde les islamistes contre "les complots de l'Amérique, des Etats arabes qui veulent voler vos sacrifices et votre jihad". Ayman al-Zawahiri, dont c'est le premier message publié cette année, s'en est vivement pris à l'Iran et au Hezbollah. "Les masques sont tombés. L'Iran et le Hezbollah ont dévoilé leur vrai visage et montré leur horrible vérité sur le champ du jihad" en Syrie en se plaçant du côté du "régime baasiste, laïc, confessionnel et criminel", a-t-il dénoncé.

## **Ria Novosti (Agence d'information russe)**

Moscou a estimé que, sous pression de certains pays, le Secrétariat de l'Onu fait pratiquement échouer l'enquête sur les informations faisant état de l'utilisation d'une arme chimique en Syrie en mars dernier, déclare le ministère russe des Affaires étrangères. Le communiqué du ministère fait état d'une position du Secrétariat de l'Onu "non constructive et inconséquente".

Le gouvernement syrien a annoncé mardi 19 mars que les rebelles avaient utilisé une arme chimique dans la province d'Alep, tuant 25 personnes et en blessant 110 autres. Les insurgés ont démenti ces informations, tout en accusant l'armée régulière d'avoir utilisé un missile de type Scud chargé d'agents toxiques.